

Gageons que lorsqu'ils rejoindront le monde de la production, cette expérience ne restera pas lettre morte: le patronat et les bureaucrates n'ont pas fini d'avoir des soucis.

### LES MOTS D'ORDRE

Ils ne défendent pas un privilège.

En exigeant:

- l'extension des sursis à tous les jeunes
- la suppression de la clause d'embauche qui permet au patron de n'accepter l'embauche d'un jeune ouvrier qu'après qu'il ait effectué son service militaire
- en exigeant le libre choix de la date d'incorporation...

...Ils expriment le désir de voir se joindre à leur combat tous les jeunes ouvriers qui ne veulent plus servir de main d'oeuvre rendue docile par le laminoir à cervelle de l'armée, une armée brisée de grèves, une armée de guerre civile.

### LE SOUTIEN DES ORGANISATIONS POLITIQUES ET SYNDICALES DE GAUCHE

L'appel des comités lycéens aux organisations de la classe ouvrière révèle que ces jeunes ont pris conscience des limites de leur action propre: dans le combat contre le capital le mot décisif revient à la classe ouvrière.

En apportant leur soutien aux luttes lycéennes et étudiantes, même si ce soutien n'est pas dépourvu d'intérêt, même s'ils espèrent par ce moyen canaliser le mécontentement vers le chemin électoral du Programme Commun, les organisations traditionnelles, PCF en tête, encouragent de fait la jonction des luttes de la jeunesse scolarisée et de la classe ouvrière, leur donnent une portée qu'eux-mêmes ne souhaitent pas.

Nous ne pouvons que nous en réjouir, à condition toutefois que les travailleurs à l'image des jeunes lycéens et étudiants, prennent en main leurs propres affaires.

### DES LENDEMAINS ELECTORAUX LOURDS DE CONSEQUENCES

Dans les Taupes Rouges précédentes, et tout spécialement pendant la campagne électorale, nous avons insisté sur le fait que les élections en elles-mêmes ne résolvent rien, que quels que soient leurs résultats, la classe ouvrière devait lutter pour arracher les revendications au patronat.

### NOUS Y SOMES

-Alors que 11 millions de voix de la gauche restent suspendues comme une énorme épée de Damoclès au dessus de sa tête; 11 millions de voix qui n'attendront pas 1976 pour se faire entendre.

-Alors que pendant toute la période précédente, depuis mai 68, la classe ouvrière, à travers les nombreuses grèves qui se sont déroulées, a fait preuve d'une grande combativité.

-Alors que, signe que la période électorale n'a en rien éteint cette combativité latente, d'autres grèves viennent de se terminer, d'autres continuent, d'autres encore se déclenchent: x des travailleurs de la SPLI à Fougère, Jaeger à Caen, Cofrenaille, et la semaine passée chez Empreinte à Brest, sur des problèmes identiques concernant le travail au rendement et les cadences...

x...aux OS de chez Renault qui viennent de déclencher une action qui peut, par l'exemple qu'elle donne, le rôle de Renault dans la métallurgie, dépasser par son ampleur les murs de cette entreprise

la bourgeoisie et son parlement croupion, bien qu'elle ait conscience du danger qu'il représente, se rappelle son cauchemar de mai 68, ne sait trop par quel bout enrayer l'action des lycéens et des étudiants.

Les luttes de la jeunesse scolarisée fraient la voie à la classe ouvrière. **UNITE LYCEENS-ETUDIANTS-OUVRIERS!** Ces luttes sont autant de coup de boutoir dans l'édifice gouvernemental déjà ébranlé en mai 68. Il ne faut pas laisser le temps à la bourgeoisie de colmater les lézards. Ne lui laissons pas de répit! Nous n'attendrons pas 1976.